



DU VICAIRE GÉNÉRAL

Aux responsables de paroisse

Le lundi 18 avril, les cardinaux entreront en conclave pour élire le prochain pape. Il convient que nous invitions les membres de nos communautés à prier, spécialement en fin de semaine, pour que l'Esprit Saint inspire le choix du successeur de Jean-Paul II. À chacun de trouver les moyens les plus opportuns de le faire.

- Dès que sera annoncée son élection par les médias, nous vous invitons à faire sonner les cloches des églises et à hisser, si possible, le drapeau papal.
- Dans les jours qui suivront, nous vous suggérons de célébrer une messe à l'intention du nouveau pape dans chaque paroisse.
- À une date encore indéterminée, une messe sera également célébrée à la cathédrale par M^{gr} Bertrand Blanchet. Vous serez informés de la date par Le Rel@is et les médias.
- Vous trouverez des suggestions pour des célébrations sur le site du diocèse.

Merci de votre collaboration!

À propos du livre « Le Christ païen »

Le Père Léonard Audet, CSV, théologien retraité, a rédigé une recension sur le livre de Tom Harpur, *Le Christ païen*, paru récemment chez Boréal. Son point de vue critique sur cet ouvrage controversé est intéressant. J'ai pensé vous le faire connaître au cas où vous auriez des questions.

Gérald Roy, v.g.

Le Christ païen

Je viens de terminer la lecture du livre récent de Tom Harpur, *Le Christ païen* (Boréal). L'auteur veut prouver que le Jésus de l'histoire n'a tout simplement pas existé et que « toute la doctrine chrétienne n'est rien d'autre qu'un égyptianisme retapé et mutilé » et que « Jésus était et demeure le symbole dramatique suprême de la divinité qui réside en chacun de nous » ou encore, « du Christ intérieur en nous ». (Voir le journal La Presse du 13 février 2005, page A 13). Je me permets de donner mon opinion sur le contenu de ce livre. Je ne suis pas infallible, bien sûr, mais, comme exégète, j'ai une certaine compétence en la matière. Je ne me prononce pas ici en raison de ma foi chrétienne, mais à la lumière des sciences bibliques.

Au plan positif, ce livre donne une bonne idée d'un genre de spiritualité à la mode actuellement, soit une spiritualité ésotérique et cosmique. Il en est souvent question dans *Le Christ païen*, et particulièrement aux pages 231 à 254. Cette spiritualité ou cette foi en un Christ intérieur ne m'est certes pas inconnue. D'ailleurs la plupart des spiritualités et des religions évoquent l'idée d'un Dieu ou d'un être suprême qui habite le cœur humain. Les religions anciennes en ont bien sûr parlé, de même que les philosophes grecs, entre autres. Le philosophe stoïcien romain Épictète (vers 100 après J.-C.) proclame: "Toi, tu es un fragment de Dieu; tu es toi-même une partie de Dieu". Ce n'est donc pas nouveau, mais ce qui est nouveau, c'est de parler d'un Christ intérieur dans le sens ésotérique. La théorie d'Harpur se marie sans doute bien avec certaines spiritualités actuelles qui sont décrochées de toute religion, telles les spiritualités dites laïques.

Je respecte donc l'opinion de Harpur, ou plutôt sa foi. Car il s'agit bel et bien d'une croyance ou d'une foi qu'il veut proclamer. Il a le langage d'un véritable missionnaire. Il veut que le Christ intérieur puisse "nous donner le courage de voir et de vivre la vérité" (p. 254). Mais quelle vérité? Celle de l'auteur, sans doute. Mais le problème, c'est qu'il coupe la branche sur laquelle il est assis. En niant aux Évangiles toute assise historique, il détruit la crédibilité du Christianisme. Sa spiritualité est ésotérique et cosmique; elle n'a rien d'une spiritualité chrétienne. Une spiritualité chrétienne croit en un Dieu à la fois immanent (en nous) et transcendant (au delà de nous). Ce n'est pas là, semble-t-il, la foi de cet ancien pasteur anglican devenu journaliste. Il a certes l'habileté d'un journaliste, il n'a aucune compétence dans le domaine exégétique; c'est évident pour tout lecteur spécialisé dans le domaine. Il est entièrement dépendant de A.-B. Kuhn, un auteur ésotérique américain qui ne fut pas suivi par les exégètes et historiens de son temps. Harpur tente de le ressusciter... Il s'appuie de façon secondaire sur deux autres auteurs soit G. Higgins et G. Massey, tous deux rejetés par leurs contemporains. Harpur est l'homme de trois auteurs. Ou plus précisément, il est le vulgarisateur de Kuhn. C'est mince au plan scientifique.

Domage qu'Harpur se soit employé à discréditer les Évangiles et le Jésus de l'histoire! Il aurait été plus crédible s'il s'était contenté de nous exposer sa spiritualité ésotérique et cosmique. Il est un idéologue qui veut à tout prix prouver sa théorie en se servant des textes égyptiens et de la Bible. Il me rappelle la théologie de 1940 qui se servait de la Bible pour essayer de prouver les dogmes au lieu d'étudier les textes bibliques pour eux-mêmes. Heureusement, on n'en est plus là. L'exégèse biblique est une science qui s'appuie sur plusieurs autres sciences, comme l'archéologie, la linguistique, l'histoire, la sociologie, etc. En exégèse, on recourt actuellement à différentes méthodes : historico-critique, sociologique (sociologie des religions), structurale, sémiotique, narrative, rhétorique, féministe, etc. Ces méthodes sont complémentaires. Une exégèse ésotérique? C'est du nouveau dans le paysage de l'exégèse actuelle.

De plus, Harpur enfonce une foule de portes ouvertes. Nous savons et nous enseignons depuis quelques décennies que les textes bibliques au sujet d'Abraham, Isaac et Jacob ont très peu de crédibilité historique; mais telle n'était pas leur visée. Nous savons aussi que David et Salomon furent des roitelets qui sont devenus grands et importants au moment de la rédaction de certains textes les concernant (au temps de l'exil à Babylone, de 597 à 538). Nous enseignons aussi que les textes sur la naissance et l'enfance de Jésus (les chapitres 1 et 2 de Matthieu et Luc) sont plutôt midrashiques (récits explicatifs) et n'ont pas toujours de fondement historique. Et aussi que l'Évangile de Jean est très symbolique. Mais il y a d'autres textes, comme les Évangiles de Marc, Matthieu et Luc, ainsi que les épîtres de Paul, Pierre, Jacques, Jean. Tous les textes évangéliques ont été écrits dans une perspective catéchétique: ce ne sont pas des biographies ou des textes historiques au sens moderne du mot. Mais de là à leur nier tout fondement historique,

c'est une autre affaire. On sait que les textes du Nouveau Testament ont été rédigés entre l'an 50 et l'an 110. Ce ne sont pas les Pères des 3^e ou 4^e siècle qui les ont rédigés ou déformés, comme le laisse entendre Harpur... On distingue bien le Jésus de l'histoire, qui est scruté par les historiens, et le Christ, fils de Dieu, qui est objet de la foi.

Au sujet de l'existence du Jésus de l'histoire, trois auteurs non chrétiens l'attestent vers les années 75-100: Plinie le Jeune, Tacite et Suétone, de même qu'un historien juif, Josèphe. Ce qui est curieux dans le livre de Harpur, c'est qu'il parle du "Jesus Seminar" qui regroupe depuis vingt ans des spécialistes bibliques de réputation internationale (une centaine environ). C'est un groupe connu de tous les exégètes. Ils font une critique radicale des textes évangéliques pour ne retenir qu'un petit noyau historique que l'auteur résume assez bien à la page 185. Beaucoup d'exégètes trouvent que ce groupe est très réductionniste au plan historique. Harpur, de son côté, leur nie toute crédibilité. Il aurait donc raison contre tous en s'appuyant sur Khun!

L'auteur fait des rapprochements entre Horus et Jésus, parmi d'autres. Il essaie d'établir des concordances entre les deux, souvent de façon forcée, arbitraire sinon fantaisiste. Pour ceux qui ne connaîtraient pas Horus, c'est un dieu égyptien, fils d'Osiris et d'Isis; il est l'une des divinités solaires; il est souvent représenté par un faucon, ou par un homme à tête de faucon portant le disque solaire. Voyez-vous beaucoup de ressemblances avec Jésus de Nazareth? Quel fabriquant de mythes aurait essayé de dépeindre Jésus tout en l'accusant d'être « un ivrogne, un glouton et un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs »? (Mt 11,19). Pas très brillant pour la figure du héros mythique auquel l'auteur voudrait nous faire croire! Il y a certes de tout dans les religions anciennes. Dire qu'il y a plagiat parce qu'on décèle certaines ressemblances extérieures, c'est charrier! Il y a eu, d'accord, des influences culturelles et parfois des emprunts, quitte à ce qu'on les ait transformés dans une perspective évangélique pour livrer un message concordant avec les paroles et les gestes de Jésus.

À propos de l'Apôtre Paul, il y a bien trois récits de sa conversion et non pas seulement deux comme l'affirme l'auteur. Il est vrai, par ailleurs, que Paul parle peu de la vie de Jésus de Nazareth. Il ne cite que quatre faits précis de cette vie : sa naissance qui le fait homme (Ga 4,4) et descendant de David (Rm 1,3), le dernier repas pris avec ses disciples (1 Co 11,23-27), sa mort sur la croix (Ph 2,8) et sa résurrection (1 Co 15, 3-4). Notons que Paul a commencé à rédiger ses lettres vers 50-52, bien avant la rédaction du premier Évangile, celui de Marc (vers 65-70). Même s'il n'a jamais rencontré le Nazaréen, il a reçu le témoignage de Pierre lors d'une visite à Jérusalem, puis il a séjourné quelque temps dans la communauté chrétienne d'Antioche. Pas de doute toutefois dans l'esprit de Paul, il a vraiment rencontré le Ressuscité, ou plutôt, le Christ ressuscité s'est fait voir à lui (1 Co 9,1). Remarquons que la prédication de Paul auprès des Corinthiens n'a pas commencé par la résurrection : « Je n'ai rien voulu savoir d'autre avec vous que Jésus-Christ, et Jésus crucifié » (1 Co 2,2). Comment Harpur peut-il alors en arriver à la conclusion que le Christ qu'évoque Paul n'était pas Jésus de Nazareth, mais « le Christ mystique connu à travers les âges, le Christ dit païen... » ? (Page 227) Cette théorie ésotérique de l'auteur n'est tout simplement pas crédible.

Il y aurait bien d'autres remarques à faire sur les multiples affirmations gratuites de cet auteur. Je terminerai en disant que j'admire la foi candide et combative de Tom Harpur, mais je déplore son manque de rigueur scientifique, même pour sa propre démonstration, ainsi que sa méconnaissance des résultats de la recherche exégétique des cent dernières années.

Léonard Audet, professeur retraité de l'Université de Montréal.

DU DÉLÉGUÉ AUX AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Huile à chauffage

Lors de l'appel d'offres pour le prix d'huile à chauffage pour la prochaine année, il fut demandé de soumettre un prix variable à toutes les semaines, selon la mise à jour du OBG.

Afin de vous permettre de suivre les fluctuations de prix, nous vous soumettrons, à toutes les semaines, les prix en vigueur.

Pour la semaine du **11 avril 2005**, le prix s'établissait à **0.5829 \$** avant les taxes.

Pour la semaine du **18 avril 2005**, le prix s'établit à **0.5309 \$** avant les taxes.

Michel Lavoie,
Délégué aux affaires économiques

DU SERVICE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

Très bientôt, je débiterai une visite des régions pour rencontrer les responsables du volet « Vie de la communauté ». Bienvenue aux pasteurs qui le désirent ainsi qu'aux personnes qui ont été récemment nommées et qui, par le fait même, n'ont pas reçu d'invitation particulière.

<i>DATE</i>	<i>RÉGION</i>	<i>LIEU</i>
25 avril 2005	Trois-Pistoles	Salle Vézina
26 avril 2005	La Mitis	Ste-Flavie (sous-sol église)
3 mai 2005	Témiscouata	Cabano (église)
4 mai 2005	Matane	St-Rédempteur (sous-sol église)
9 mai 2005	Vallée de la Matapédia	Amqui (Chapelle Notre-Dame)
10 mai 2005	Rimouski-Neigette	Rimouski – Pie X (Salle Raoul-Roy)

de 19h30 à 21h30

Wendy Paradis, responsable

DU SERVICE DE LA PRÉSENCE DE L'ÉGLISE DANS LE MILIEU

Semaine Québécoise des Familles

Du 9 au 15 mai 2005, nous vivrons le 10^e anniversaire de la Semaine québécoise des familles qui a pour thème « *Culture en Tête, Famille en Fête!* ».

Vous trouverez de plus amples informations sur le site internet <http://www.sqf.qc.ca>.

Veuillez prendre note qu'une proposition de célébration eucharistique pour l'occasion, suivra dans un prochain Relais.

DE L'ÉCOLE DE PASTORALE

Rappel :

TABLE-RONDE SUR LA CLAUSE NONOBTANT

Dernièrement les médias ont rappelé que le Gouvernement du Québec a jusqu'à la fin du mois de juin pour reconduire la clause nonobstant concernant l'enseignement religieux confessionnel à l'école publique. Afin d'être mieux éclairés sur cette question, l'École de pastorale organise une table-ronde. Cette activité aura lieu le dimanche 17 avril 2005 de 14h00 à 16h00 à la salle Ernest Simard (F-215) de l'Université du Québec à Rimouski. Ont accepté d'y présenter leur point de vue: Madame Jeanne-Paule Berger, éducatrice et chargée de cours à l'UQAR, Sr Ida Côté, supérieure générale de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire à Rimouski, Monsieur Guy Lagacé, prêtre et modérateur du secteur pastoral des Vents-et-Marée, regroupant les paroisses de Sainte-Luce, Notre-Dame-de-la-Paix et Saint-Donat et Monsieur Harold Thibeault, notaire à Saint-Narcisse-de-Rimouski. L'entrée est libre. Cordiale bienvenue.

La session SAC-102-05 *Baptême et Confirmation II* animée par Denis Gagnon, op. de l'Institut de pastorale des Dominicains de Montréal qui se tiendra le 22 avril 2005, a fait le plein de personnes intéressées. Il ne nous est plus possible d'accepter de nouvelles inscriptions. Nous vous remercions de l'intérêt que vous avez manifesté par rapport à cette activité.

Raymond Dumais, agent de recherche